



Le Chemin



En revenant de Lyon j'irai voir si le mont
Est toujours à sa place
Si l'herbe ya poussé doux tapis sous nos
pieds Si drue, si sèche, si grasse

Si les pierres du chemin reconnaissent mes mains
si bêtes, si blanches, si lasses
Si les animaux tapis risquent un oeil, une patte
Pour voir qui passe qui passe

En revenant de Lyon j'irai voir si le mont
Est toujours à sa place
Si les animaux tapis risquent un oeil, une patte
Pour voir qui passe qui passe
Qui passe sur ce chemin où je balançais mes mains
À gauche, à droite
Où les tiges et les racines des taillis se dessinent
Et s'enlacent

En revenant là-bas j'irai voir si mes pas Sur la place
Me mènent à la fontaine, l'eau qui connaissait nos peines
Et nos farces
Si elle y coule encore loin du fracas et de l'or
De la masse

En revenant là-bas j'irai voir si j'y suis encore Un peu ou pas
En revenant là-bas j'irai voir si j'y suis encore
Ou pas

DEMAIN DEMAIN je serai loin
J'aurai quitté la ville Et pris la clé
des champs DEMAIN je serai pile
Où l'on ne m'attend pas J'aurai
quitté la ville

DEMAIN je serai loin Bien malin
qui saura De quel vent vers
quelle île J'aurai planté le
cap De quel vent vers quelle île
J'aurai gonflé mes voiles

DEMAIN je serai loin J'aurai
quitté la ville Et fait sauter
les ponts Là-bas tout est
tranquille Bien malin qui
saura Qui je suis d'où je
viens DEMAIN Je serai loin

Moi qui m'étais perdu J'EM
RETROUVERAI là-bas Je
t'écritrai Je parlerai de toi
Demain, Demain
Demain



LAISSE-MOI

TU NE ME COMPRENDS PAS
ESPÈRE-MOI
SUIS-MOI SUBLIME-MOI

ÉCRASE-MOI TUE-MOI ENCHAÎNE-MOI
ADMIRE-MOI BERCE-MOI LAVE-MOI

PARLE-MOI TU N'ES PAS VRAIMENT LÀ
REGARDE-MOI

CONDUIS-MOI RASSURE-MOI

BOUSCULE-MOI RÉVEILLE-MOI

DÉFENDS-MOI EMPORTE-MOI

FUIS-MOI RATTRAPE-MOI

Des grands écarts des amoureux

La vérité est au milieu

TOUCHE-MOI

JE TE PLAIS MOINS C'EST ÇA ?

NON LAISSE-MOI

TU NE ME COMPRENDS PAS

RÉCHAUFFE-MOI NOURRIS-MOI

CONSOLE-MOI PROTÈGE-MOI

PRENDS-MOI TRANSFORME-MOI



Il a fait ce qu'il a pu
Pour retenir le cheval
Mais la force de l'animal
C'est sa vertu
La force de l'orage
La force du cheval
Et sa force à lui
Nous avons retrouvé des
carcasses de loups
Des abris de fortune
Des racines et le reste d'un feu
Il savait faire un feu
C'est Sarah qui l'a reconnu
Presque un arbre au bord de l'eau
Puis c'est le retour au village
Et la nature qui se referme

Marcher / Marcher jusqu'au bout / Au bout
de la jetée / s'y jeter
Nager / Nager jusqu'au bout / jusqu'au bout
de ses forces / nager, nager, nager
Terre / s'arracher / s'arracher à la mer /
cracher, respirer / dans les cheveux
dusable et du sel / s'éloigner, tituber /
s'éloigner du rivage / Et marcher
dans les terres / Partir à la
recherche / De ses frères /
Égarés /

Là-bas / Des arbres / Monter
sur les arbres / Branche, feuille,
fruit, chenille, branche, nid /
Branche, feuille, fruit, chenille,
branche, nid / La cime / Se
hisser / Monter sur les arbres /
voir, de là-haut / Le village /
À côté / Compter / sur ses
doigts / Les pas / Jusque-là.

En guise de bienvenue Un arbre Pour se chauffer l'hiver
Et le pli de la maison Encaissée dans la falaise
C'est là Que l'on donne le lait

L'INFINI...

AVANT MOI C'ÉTAIT COMMENT DÉJÀ
RACONTE-MOI COMMENT C'ÉTAIT SANS MOI
EXPLIQUE-MOI
MAIS SURTOUT PRÉFÈRE-MOI
ACCEPTE-MOI TOUT T'ES PERMIS TU VOIS

Des grands écarts des amoureux
La vérité est au milieu
Aux deux pôles de leur amour
Il fait tantôt nuit tantôt jour

OUBLIE-MOI CROIS-MOI C'EST
MIEUX COMME ÇA MAIS PENSE À MOI
ET SURTOUT DIS-LE MOI PARDONNE-MOI
MANQUE-MOI REGRETTE-MOI
ADORE-MOI

ÉMEUS-MOI RETIENS-MOI
REVIENS-MOI ET OUBLIONS TOUT ÇA
EFFACE-MOI
PUIS RECOMMENCE-MOI
DESSINE-MOI SCULPTE-MOI
CHANGE-MOI ENCHANTE-MOI
EMMÈNE-MOI AIME-MOI

Comment tu fais ça Biner la Terre
Comment tu fais pour fleurir ma serre
Comment tu vois ça Binaire, Solaire
les poèmes à Lou, Apollinaire
C'est par où la joie C'est là, dans l'air
T'aurais pu dire ça et moi,
Me taire

L'infini, L'infini
Est-ce que t'entends ça
Biniou sans chaînes
Les Méditations De John Coltrane
J'aime ta p'tite musique
De nuit, de jour
Derrière tes carreaux
J'vois tes amours

Infinis, infinis



LE NOM DES ANIMAUX

Pétrel moucheté, Pétrel de Peale
Albatros Fuligineux et Puffin des Anglais
Fulmar, Frégate superbe, bec-en-cuiller
Savacou huppé, bec-en-sabot et bec-ouvert
Dendrocyste veuf, Kawachi chavarrin,
Tadorne de Belon

Erismature roux, Néocitité varié Méliphage de Boli
Méliphage à bec dur, fumé, à Caroncles
rouges

Nono de Kawai, Petit Philémon
Matamata à frange, crapaud cornu
Caméléon bilobé, Gnémidophore ponctuée
Diplogosse, bipe à deux pores
Amphisbène blanc
Porte-musc, Elan
Cerf du père David, Poudou du Nord,
Grand Koudou
Bongo, Céphalophe à dos jaune

Si on connaissait le nom de tous les animaux / Est-ce qu'on serait moins vaches /
Est-ce qu'on serait moins lâches

Si on connaissait le nom de tous les animaux / Est-ce qu'on serait moins
rats / Est-ce qu'on aurait la foi

La foi des Hommes qui parfois vivent comme / Des bêtes de Somme
Chuis pas le mauvais cheval mais gaffe à toi si t'es chien j'st'ai un vrai CHACAL

Addax, Bontebok, Bubale Damalisque,
Dibatag, Généruc, DiK-diK de Kirk,
Ourébi, Raphicère du Cap, Goral Takin,
Spermophile à treize bandes

Nandou d'Amérique, Souris épineuse à poche
Grèbe castagneux, Plongeon catmarin
Chien de prairie Gaultre à poche des plaines,
Kiwi austral, Grand Timanou, Grèbe huppé
Araignée sauteuse, Arlequin plongeur Aye-Aye

Chuis pas la mauvaise bête mais si tu
m'cherches des poux gare aux dents de loup

Chuis doux comme un agneau
Chuis gai comme un pinson
Chuis sale comme un cochon, myope comme
une taupe, fier comme un paon
Nu comme un ver bête
comme une oie, fait comme un rat
Malin comme un singe, serré comme une
sardine. CONNU COMME LE LOUP BLANC...

TOI QUI PASSERAS LE LONG DES
SENTIERS DES VALLÉES DES RIVIÈRES
QUAND LE DOS MOUILLÉ LES PIEDS FATIGUÉS TU'GARD'RAS EN ARRIÈRE SI
JAMAIS T'AS UNE PENSÉE POUR MOI QUI SUIS RESTÉ EN VILLE
LE TEMPS EST BIEN LONG À PEINE SI J'ME RAPPELLE LE CIEL
SO LONG SO LONG SO LONG QUAND T'ARRIVERAS DERRIÈRE LE P'TIT BOIS DE L'AUTRE
CÔTÉ DE LA MONTAGNE QUAND LE DOS MOUILLÉ LES PIEDS FATIGUÉS ET PUIS LA FAIM
QUI COGNE QUE TU'GARD'RAS UN PEU DERRIÈRE TOI SOUVIENS-TOI QU'IL EXISTE
UN AMI QUI PENSE À TOI TOUT LÀ-BAS DANS LA COUR ET FRAPPERAS À LA PORTE C'EST
SO LONG QUAND UN JOUR T'ARRIVERAS PAR LA COUR ET FRAPPERAS À LA PORTE C'EST
TA BLONDE QUI T'OUVRIRA SANS UN MOT TU T'JETERAS DANS SES BRAS LÀ TU PENSERAS
PLUS ÂRIEN ÇA FAIT RIEN OOOH TU M'ÉTONNES ET MOI LÀ-BAS DANS MON TROU
J'AURAI UN SOURIRE COMME UNE FLEUR J'SUIS PAS SI MALHEUREUX TU M'EN DONNERAS
UN PEU GOODBYE

SO LONG

Si on t'avait dit
Si on t'avait dit comme était la vie
C'est la pagaille
Les rapides
Le doux de l'eau
Le feu brûlant
C'est ici maintenant
C'est loin là-bas
C'est tout c'est rien
C'est des fois c'est à hurler
De peine
De joie
Où tu iras un jour
De faim
De froid
D'amour
De rire
Haha
Et de plaisir
Si on t'avait dit
Si on t'avait dit

DE CARESSER UN CHIEN, DE CONSOLER TA SOEUR,
D'AIMER TOUT CE QUI VIT QUI SOUFFRE QUI A PEUR
D'AIDER TES ENFANTS À GRANDIR, DE CHAVIRER
POUR UN SOURIRE
ALORS
Pourquoi...
LE KLAXON COMME LA MODE LA PANIQUE OU LA GUERRE
POUR PEU QU'Y ENAIT UN QUI DÉMARRE TOUT LE
MONDE S'Y MET POURQUOI?
MYSTÈRE!
Pourquoi...
S'IL-TE-PLAÎT, EMBRASSE-MOI



LE BONHEUR

Quand on a chaud on a trop chaud
Quand on a froid on a trop froid
Quand on est bien on dit rien
Quand on a faim on a trop faim
Quand on est gros on est trop gros
Quand on est vieux on est trop vieux
Quand on est jeune on est trop jeune
Entre les deux ya pas mieux



Pourquoi, pourquoi, pourquoi tu klaxonnes
Tu veux quoi, tu veux quoi, tu veux
que je t'assomme
Pourquoi, pourquoi, pourquoi tu klaxonnes
Tu veux quoi, tu veux quoi, tu veux
que je t'assomme
LE GARS QUI VIDE SON CAMION C'EST VRAI BLOQUE
LA RUE MAIS TU VOIS BIEN QU'Y FAIT C'QUI PEUT
SURTOUT QU'IL EST SEUL

Si t'es pressé descends l'aider au lieu
d'ouvrir ta gueule
T'es petit, t'es hargneux tu prends
beaucoup trop d'place
tu pollues, t'es tendu, un jour tu vas
mourir alors profite de la
vie au lieu d'nous la pourrir
Si ça s'trouve t'es sympa, si ça s'trouve
t'es poète si ça s'trouve tu sais prendre
le temps d' sentir des fleurs de faire
des crêpes



MOLLY

(D'après "Voyage au bout de la nuit" de
L-F Céline © Editions Gallimard)

LA maison est fermée à présent. C'est tout ce que j'ai pu savoir.
Bonne, admirable Molly, je veux si elle peut encore me lire, d'un endroit que je ne
connais pas, qu'elle sache bien que je n'ai pas changé pour elle, que je l'aime encore
et toujours, à ma manière, qu'elle peut venir ici quand elle voudra partager mon
pain et ma furtive destinée. Si elle n'est plus belle, eh bien tant pis! Nous
nous arrangerons! J'ai gardé tant de beauté d'elle en moi, si vivace et si chaude
que j'en ai bien pour tous les deux et pour au moins vingt ans encore, le temps
d'en finir.
Pour la quitter il m'a fallu certes bien de la folie et d'une sale et froide espèce.
Tout de même, j'ai défendu mon âme jusqu'à présent et si la mort, demain,
venait me prendre, je ne serais, j'en suis certain, jamais tout à fait aussi
froid, vilain, aussi lourd que les autres, tant de gentillesse et de rêve Molly
m'a fait cadeau dans le cours de ces quelques mois d'Amérique.

Le bonheur, je crois. Ne fait pas de bruit
D'ailleurs quand tu m'embrasses
Un ange passe

Le bonheur est fugace
Il est pas loquace
Quand ça finit bien
C'est qu'il est la fin

On fait des rimes, des films, des piles
De pages sublimes
Quand tout va bien
Moins

Quand on a un chagrin d'amour
Quand l'être aimé s'est envolé
On en entend parler

Le bonheur est fugace
Il n'est pas loquace
Quand ça finit bien
C'est qu'il est la fin

C'est inspirant et romantique
On est brillant, subtil, c'est presque
Un exercice de style

Quand on est naze on fait des phrases
Quand on est râlé on fait ça aide
Quand on est à l'aise on le fait
Quand on n'aime pas, pas trop quelqu'un
parce qu'il est bête méchant ou pire
On aime, bien le dire